

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE. 186, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

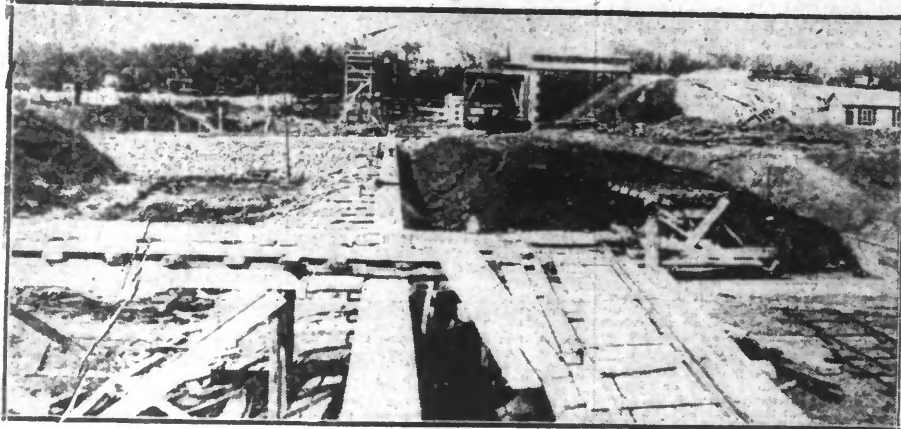
L'Éclair de Roubaix - Lille - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX Téléphone 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING Téléphone 9-85 3, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

LE NOUVEAU PORT DE LILLE

LES AGRANDISSEMENTS ENTREPRIS NECESSITENT LA CONSTRUCTION D'UN PONT, LE DÉPLACEMENT D'UNE GARE, LE DÉRASEMENT DE FORTIFICATIONS ET D'IMMENSES TRAVAUX DE TERRASSEMENT



Vue d'un coin des travaux en cours. On distingue au premier plan l'un des murs de quai de la darse. Dans le fond, une culée, la pile du pont qui franchira le nouveau port de Lille et une rampe d'accès.

La création du nouveau port de Lille nécessite d'immenses travaux de tous genres qui occupent actuellement un nombre considérable d'ouvriers. Ils sont commencés depuis plusieurs mois et continueront encore des années.

Un simple coup d'œil sur les travaux en cours, les réalisations prochaines et les projets mis à l'étude, donnera une idée fort précise de l'œuvre gigantesque entreprise et confiée au Service des voies navigables du Nord.

On sait que le centre actuel du port de Lille est le bassin dit « du Grand Tournaient ». Il sert à la fois au débarquement des marchandises et de garage pour les bateaux vides. De dimensions trop restreintes il a fallu songer à lui donner un accès plus libre pour faciliter le développement et la prospérité du port.

Les travaux en cours ont pour but de remédier à cet état de choses, qui ne pouvait durer, sans porter gravement atteinte, non seulement au port lui-même et à la ville de Lille, mais encore à toute la région industrielle du Nord.

Creusement d'une darse de 830 mètres

C'est sur l'emplacement des fortifications actuellement en cours de dérasement et représentant 300.000 mètres cubes de terres et d'ouvrages en maçonnerie, entre la Porte de Dunkerque et la Place Le Roux de Fauquemont que sont entrepris les travaux de construction d'un quai en béton armé formant terre-plein.

On creuse en avant de ce terre-plein une darse longue de 830 mètres, présentant un lit d'une largeur de 30 mètres et qui verra aboutir dans le bassin du Grand Tournaient.

Elle sera aménagée pour permettre par la suite de servir de canal. Un projet est à l'étude qui consiste à prolonger cette darse à travers un terrain vague pour rejoindre au moyen d'une dérivation de deux kilomètres, le canal de la Delle à Sequedin, doublant ainsi la voie utilisée actuellement.

Les travaux de la darse sont entrepris depuis un mois environ et seront achevés au cours de l'année 1934.

Le terre-plein situé entre la darse et la gare Vauban est un domaine public fluvial concédé à la Chambre de Commerce de Lille.

Construction d'un pont géant

Cet ouvrage permettra de livrer passage au-dessus du port. Appelé le « Pont de l'Avenue de Dunkerque », il donnera accès à l'avenue de ce nom ainsi qu'à la rue Colbert qui se trouve ainsi reliée directement à Lambersart.

Ce pont d'une longueur totale de 70 mètres possédera un tablier de 80 mètres. Il aura une largeur de 13 m. 80 avec chaussée de 10 m. 70 et trottoirs de 1 m. 55 chacun et livra passage aux lignes de tramway A et M en direction de Lambersart.

Il représente la partie des travaux la plus avancée. La culée et la pile côté Lille sont entièrement achevées depuis quelques jours, ainsi que le remblai permettant d'y accéder, à l'exception du pied de l'ouvrage occupé par la partie de la gare Vauban atteinte à disparaitre.

D'ici deux mois on commencera la construction de la pile en rivière et de la culée côté Lambersart lorsque une circulation provisoire aura été assurée.

On prévoit l'utilisation de ce pont pour mars ou avril 1934.

Chaussée provisoire

La construction de ce pont nécessite un changement dans le tracé actuel de l'avenue de Dunkerque.

D'ici un mois environ une chaussée traversera les chantiers, tandis que les lignes de tramway A et M en direction de Lambersart passeront momentanément entre la pile et la culée côté Lille du pont.

Ces travaux de voirie seront utilisés jusqu'au moment de l'achèvement du pont. A ce moment la vieille porte de Dunkerque se trouvera à l'écart de la chaussée définitive et sera démolie.

Déplacement de la gare de marchandises Vauban

Le cul de sac actuel de la gare de marchandises Vauban occupe le pied du remblai qui permettra à la rue Colbert ainsi qu'à la route nationale de Dunkerque d'accéder au port.

Il faudra donc déplacer la gare d'environ 300 mètres. La tête de ligne se trouvera alors à 25 mètres à droite de la rue Colbert. Devant cette tête de ligne on

construira une place commune à la gare et au port.

Ajoutons que d'immenses travaux de dérasement de fortifications sont entrepris depuis de nombreux mois et se trouvent en voie d'achèvement. La terre ainsi récupérée sert aux différents travaux de nivellement et d'aménagement de rampes d'accès au port.

Suppression d'un pont mobile

Des pourparlers sont amorcés actuellement avec l'Etat, tendant à la suppression du pont mobile du port Vauban, situé au goulet d'entrée et qui donne passage à l'avenue de Dunkerque à une centaine de mètres avant le pont en construction.

Ce pont mobile est franchi par des lignes de tramway reliant Lille à Lambersart. Il est la cause de retards parfois très importants dans le trafic et a déjà provoqué de multiples réclamations.

Il serait remplacé d'après le projet par un pont fixe avec murs de soutènement et remblais de chaque côté, se raccordant notamment à la rampe d'accès du pont franchissant la darse.

On réaliserait ainsi un gain de temps considérable dans le trafic, tant par tramway que par auto.

Ce pont serait construit à frais communs entre la Ville et l'Etat et le Service des voies navigables se chargerait de l'exécution des travaux.

La Ville a donné un avis favorable au projet qui a été transmis au Ministère des Travaux publics où il est actuellement à l'étude.

Ensemble des travaux actuels et futurs

Ces travaux sont multiples et complexes. Outre les entreprises en cours ou immédiatement réalisables que nous venons de signaler il existe des ouvrages secondaires consistant en déblai, remblai, terrassement, aménagement de rampes d'accès, construction de murs de soutènement, etc., qui ont pour but l'écoulement des eaux, etc., qui présentent de grosses difficultés.

J. CLERBOIS

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Terrible drame passionnel A BRUAY-EN-ARTOIS

Un mineur polonais tua son ancienne amie à coups de hache et tenta ensuite de se suicider en absorbant un poison violent

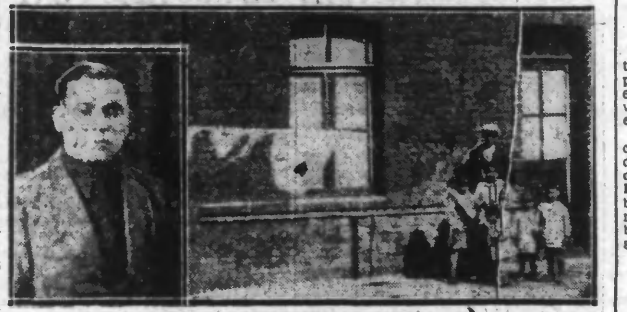
Tandis qu'en ce beau soir de Pâques, la foule des mineurs et des enfants s'était rassemblée autour des baraques foraines montées sur la place Le Gentil à Bruay-en-Artois, un horrible drame dû à la jalousie méchante et sournoise d'un sujet polonais travaillant à la fosse 5, se déroulait dans une petite maison du 37 de la rue de la République et mettait tout le quartier en émoi.

De deux coups de hache, Wladyslaw Miszezak blessait mortellement son ancienne amie Zosiecka Fylarczyk. Il tentait ensuite de se suicider en absorbant un poison. Le meurtrier agonisait actuellement à l'hôpital de Béthune.

Un faux ménage d'enfer ! C'est à 19 heures, lundi, que le mineur Wladyslaw Miszezak, sujet polonais, âgé de 36 ans, s'armait d'une hache et quittait sa chambre du 5 de la rue d'Hulluch, à Bruay-en-Artois. La tête dans le sol relevé de son veston, les yeux rivés au sol, les mains enfoncées dans les poches, il marchait à grands pas, serrant cachée dans son vêtement, l'arme qui lui était nécessaire pour le crime qu'il avait résolu de commettre, tout à l'heure, lorsqu'il se retrouverait devant son amie, celle qui avait été sa concubine durant

A sa rue, l'épouvante s'empara de tous. On connaissait l'individu qui, plusieurs fois, avait menacé son ancienne amie de lui faire son affaire si elle ne voulait pas reprendre la vie commune. L'homme n'était pas ivre, mais les yeux hagards, il marchait vers son ancienne amie, assise sur un banc, frappée de stupeur. De dessous son veston, il tirait une hache et, froidement, sans qu'on ait pu intervenir, le criminel frappait d'un coup mortel sa malheureuse victime qui, rouspétant encore ses dernières forces, faisait deux pas vers sa chambre voisine, dans un geste instinctif de fuite, et s'éroulait la tête ouverte sur les allées.

Les secours Aussitôt après le drame, les témoins et les voisins, accourus aux cris poussés par les enfants de la victime, s'empres-



La maison de la victime, ZOSIECKA FYLARCZYK, devant laquelle un voisin charitable vient recueillir les deux fillettes orphelines. — A GAUCHE : le meurtrier WŁADYSŁAW MISZEZAK, qui, après avoir absorbé un dangereux poison, se meurt actuellement sur un lit d'hôpital à Béthune.

près de deux ans : la veuve Zosiecka Fylarczyk née (en 1906) Zdonowska.

Une fureur jalouse aveuglait le Polonais. Certes, ce n'était pas la première fois que Miszezak se prenait de querelle avec Zosiecka Fylarczyk, veuve d'un mineur polonais, décédé en juillet 1932.

A cette époque déjà, il était l'hôte du ménage. Mais quand le mari de Zosiecka disparut, l'individu en question crut bon de revendiquer certains droits et de vouloir se considérer comme maître du logis.

Tout allait bien dans les débuts : Miszezak donnait une partie de sa paie au budget commun et envoyait une autre partie à sa femme et à ses trois enfants, restés en Pologne. Mais bientôt, le caractère du pensionnaire s'assombrit, le mineur devenait jaloux, brutal, paresseux. Peu à peu les querelles surgissaient. Elles naquirent d'abord de ces coups de colère, froissements que crée une intimité trop prolongée chez deux êtres qui ne sont pas faits l'un pour l'autre. Des discussions fréquentes, on en vint aux menaces, aux violences.

A plusieurs reprises — et, pour la dernière fois le 15 février dernier — la police de la ville dut intervenir pour calmer la fureur jalouse de Miszezak. Ce jour-là un coup de revolver fut en effet tiré presque à bout portant sur la veuve. Si l'arme ne s'était pas enrayée, la pauvre femme eût été assassinée deux mois plutôt. Miszezak pourrissait en cellule, dans le tribunal correctionnel de Béthune à quinze jours de prison. Il devait en outre, recevoir trois mois de prison en outre, recevoir trois mois de prison en outre, recevoir trois mois de prison en outre.

La vie avec cet individu étant devenue impossible, la veuve Zosiecka Zdonowska quitta alors la rue d'Hulluch, s'installant son trop insalubre appartement. Elle s'en alla d'abord habiter avec ses deux enfants, Sophie, 8 ans, et Hélène, 3 ans, chez un parent, M. Adier, rue de la République, à Bruay, puis dans une chambre d'une maisonnette située en retrait au 27 de la même rue, chez un autre mineur polonais, M. Léon Nakowski, père de trois enfants.

Le drame

Lundi soir, vers 19 h. 15, alors que chez M. Nakowski, tout le monde était rassemblé : l'épouse et les enfants de celle-ci, la veuve Zdonowska et ses deux enfants, à l'heure que dans cette intimité familiale en devait sentir, soudain la porte s'ouvrit pour livrer passage au compatriote évincé par la veuve, Wladyslaw Miszezak.

EFFROYABLE TENTATIVE DE SUICIDE

Une neurasthénique arrosa ses vêtements de pétrole et y mit le feu

L'autre soir, les locataires d'immuable sis 110, rue La Condamine, à Paris, entendirent soudain des cris déchirants provenant du logement d'un voisin. Mme Marguerite Josse, couturière, âgée de 47 ans.

Se précipitant sur le palier, ils aperçurent Mme Josse transformée en une véritable torche vivante et qui se roulaît sur le plancher de sa chambre en essayant de se défendre contre les flammes. Rapidement à l'aide de couvertures, on parvint à éteindre le feu ; puis on transporta la malheureuse couturière à l'hôpital Beaujon, où l'on constata qu'elle portait sur diverses parties du corps des brûlures qui, toutefois, ne mettaient pas sa vie en danger.

Mme Josse parvint à expliquer qu'elle avait voulu mettre fin à ses jours : car arrosant ses vêtements de pétrole — en y mettant le feu.

Elle ajouta qu'abandonnée par son ami, sa santé s'était altérée et que c'était au cours d'une crise de neurasthénie qu'elle avait voulu se suicider.

LES FUNÉRAILLES DES VICTIMES DE L'ACCIDENT D'AVIATION DE SEIGNOSSE, DANS LES LANDES

ELLES ONT EU LIEU, HIER MARDI, A LILLE ET A CROIX

On se rappelle le terrible accident d'aviation survenu le lundi 10 avril à Seignosse, dans les Landes.



Les funérailles à LILLE du pilote aviateur Maurice DUBOIS ; la famille derrière le corbillard.

Un appareil, monté par quatre nordistes, a pris feu en plein vol et, seul, le pilote M. GELLEY a eu le temps de sauter en parachute. Ses trois compagnons de voyage, MM. Challaux, Maurice Dubois et Louis Pluquet ont péri carbonisés.

Les funérailles de M. Challaux ont été célébrées samedi à Paris ; quant à celles de MM. Maurice Dubois et Louis Pluquet, elles ont eu respectivement lieu à Lille et à Croix, en présence de nombreuses personnes venues rendre un dernier hommage aux victimes de ce terrible accident qui a jeté un véritable deuil sur tout le monde sportif septentrional.

Celles, à Lille, de M. Maurice DUBOIS

Le service funèbre de M. Maurice Dubois a été célébré en l'église St-Sauveur



Le pilote GELLEY, le « rescapé » sortant de l'église Saint-Sauveur.



M. CROMBEZ, président de l'A.A.N.F. prononçant son discours.

à Lille, où son corps avait été déposé dans une chapelle latérale consacrée aux morts de la grande guerre.

Le levé du corps a été fait et l'absoute donnée par M. le chanoine Danot, curé-doyen, en présence de nombreuses personnes et amis de la région lilloise qui avaient tenu à accompagner le défunt.

On remarquait la présence, outre d'une délégation d'anciens militaires de l'aéronautique avec son drapeau, de MM. Charles Crombez, président de l'Association aéronautique du Nord de la France ;

Pierre Quintard, ingénieur de l'exploitation du réseau électrique de Tourcoing ; Steverlynek, Delommez, pilotes aviateurs ; Dupont ; Debruyckere, pilote d'aéronautique, etc. etc.

A l'issue du service religieux, le cercueil, couvert par le drapeau des anciens militaires de l'aéronautique, a été transporté sous le porche de l'église, et a été déposé, par M. Crombez, président de l'A.A.N.F., dans un discours plein d'émotion, à retracer la carrière de M. Maurice Dubois, dont l'esprit vigoureux et entreprenant l'incita à faire de nombreux et périlleux voyages autour du monde.

Il a ensuite exprimé la profonde douleur qui a frappé tous les membres de l'Association Aéronautique quand ils ont appris la fin tragique de MM. Dubois, Pluquet et Challaux.

En terminant, il a exprimé toute l'attachement de la Fédération des Aero-Clubs du Nord et du Maroc.

Le corps qui disparaissait sous les cottelettes offertes par l'A.A.N.F., les établissements Caudron et les nombreux amis du défunt, a été conduit au cimetière de l'Est où a eu lieu l'inhumation.



Les funérailles, à CROIX, de l'épave pilote Louis PLUQUET ; M. CROMBEZ lisant son discours devant la tombe.

Louis Masson, adjoint au maire de Lille, représentant la Municipalité ; Georges Petit, vice-président du Conseil supérieur de la Mutualité ; Delfortrie, conseiller général, membre de la Chambre de Commerce de Lille ; le commandant Grandjean, président des officiers de réserve ; Louis Delepoille, président des « Amis de Lille » ; le capitaine Ducourant, de l'état-major de la Flotte ; Dauchy, directeur des Arts et Métiers ; Gellay, le pilote de l'avion tragique ; Hubert, de l'Union Aéronautique de Cambrai ; le docteur Castel, président du Moto-Club du Nord de la France ; Marvier, vice-président des « Amis de Lille » ; Vyt, président des « Défenseurs de Lille » ; Bon-

net, directeur du réseau électrique ; Lantier, directeur de la Société Générale ; Claude Delesalle ; Bonnet, directeur des

établissements Caudron ; Newey, directeur général des établissements Burroughs ; Rougeon, secrétaire du Radio Club ; Challoux, monteur de l'A. A. N. F. ; Mertine, instructeur mécanicien aux Arts et Métiers ; Rollat, commissaire et Bourgeois, secrétaire de la police municipale de Lille ; Jean Dorchies, secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats horticoles ; Gérard, Thoumire, Bouquet, Droulès, des « Amis Roubaillais » ; Fauconneau, directeur de la Caisse départementale des assurances sociales du Nord ;

le corps qui disparaissait sous les cottelettes offertes par l'A.A.N.F., les établissements Caudron et les nombreux amis du défunt, a été conduit au cimetière de l'Est où a eu lieu l'inhumation.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Les Fêtes du Printemps à Cannes



A l'occasion des grandes fêtes du printemps qui se déroulent en ce moment à Cannes, les quatre plus grandes musiques officielles d'Europe et même du monde : celles de la Garde Métropolitaine de Rome, des Horses Guards de Londres, des Guides Belges et de la Garde Républicaine de Paris, sont réunies pour la première fois et prennent part au grand festival de musique, suivi d'un corso fleuri. C'est ce Corso fleuri que montre notre photo. On voit dans la tribune au premier rang, le Duc de Connaught souriant et jetant des fleurs.